



Déclaration liminaire
CGT Finances Publiques
CTL du 1^{er} octobre 2018

Madame la présidente,

La CGT Finances Publiques est surprise de ne pas voir dans cet ordre du jour pourtant particulièrement chargé un point sur le prélèvement à la source.

À l'heure actuelle, les journaux sont davantage informés que les agents sur la réforme en cours. Les appels téléphoniques, réceptions physiques et mails se multiplient avec un flot de questions sur ce nouveau dispositif. Nous sommes à trois mois d'une réforme majeure et quelques formations éparses ont à peine été faites, de très loin incomplètes pour les agents de SIE par exemple. À notre connaissance, aucun dispositif local conséquent n'est prévu pour endiguer le flux d'accueil supplémentaire.

Les hésitations théâtrales et stupides gesticulations du président, faisant mine d'hésiter sur l'application de cette réforme, puis d'être poussé en avant par ses ministres, renforcent encore les clichés négatifs associés à l'ensemble de la fonction publique. Vous comptez nous parler d'un affichage d'indicateurs de qualité de service dans les SIP pour le public. Grand bien vous en fasse ! Cette façade, au sens littéral du terme, ne couvre d'aucune façon les réels problèmes des services et des agents ni l'image de plus en plus désastreuse auprès des contribuables.

Serons-nous donc informés sur le PAS uniquement après sa mise en place ? Après tout, c'est une grande habitude de l'administration et de la direction locale, habitude que vous démontrez encore une fois en nous parlant ici "d'expérimentation de la validation des déclarations pré-remplies" alors même que vous avez débuté cette "expérimentation" fin août à Schiltigheim, en modifiant unilatéralement les relances envoyées aux contribuables. Quid de l'information des représentants du personnel ? Quid de la légalité de votre "expérience" ? Mais nous y reviendrons dans la journée, nous le supposons.

Les agents saturent, et c'est chose compréhensible, à force d'avancer à l'aveugle. La plupart des opinions sont partagées en deux courants majoritaires : ceux qui pensent que nous marchons vers un mur et ceux qui pensent que nous approchons du bord d'un gouffre. Cet aveuglement énerve, stresse et fatigue des agents déjà épuisés par le cumul des tâches et les constantes suppressions d'emplois. Partout, les mêmes questions reviennent, sur la mise en place du PAS, sur la suppression de la taxe d'habitation, sur les suppressions de postes et de structures.

Et, encore une fois, le CTL et la direction n'apportent aucune réponse, ou si peu, à ces demandes.